

Le mur dans la région de Tulkarem... 2004/2018



Mais le cynisme et l'abject s'additionne si on peut dire à l'innommable...

A gauche, nous sommes devant le mur
De plus de 8 mètres de haut

Après la mission, nous avons loué une voiture israélienne
Pour aller voir au même endroit, l'autre côté du mur...
Le long de l'autoroute qui mène de Jérusalem à Tibériade...
route touristique s'il en est... le mur a disparu sous un talus
jardiné... et devient sur plus de 100 km « invisible » pour
les israéliens et les touristes

Le mur prison du côté palestinien...

... caché derrière un aménagement paysager côté israélien

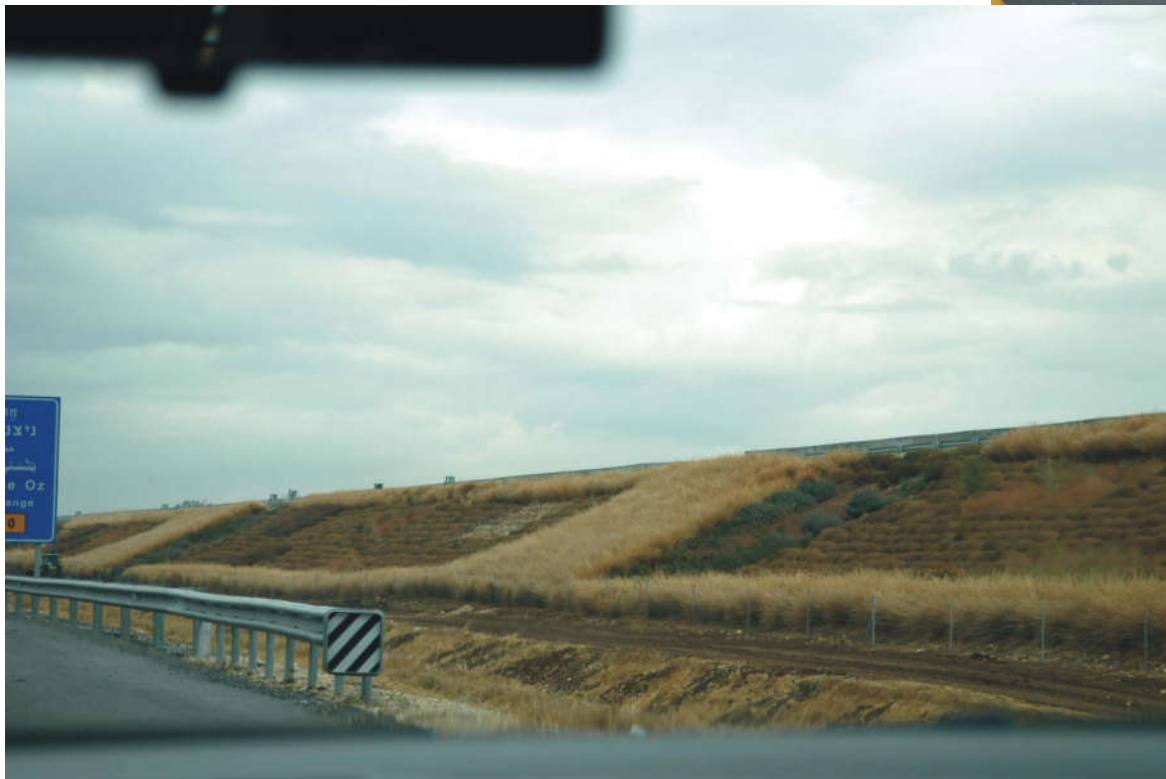


Derrière ces talus jardinés au sommet desquels on aperçoit d'étranges installations placées régulièrement...

Nous sommes sur une voie rapide qui longe le mur côté israélien...

Le mur est invisible...

Derrière, 8 mètres en contrebas de ce talus, au pied d'une muraille obscène, de dizaines de palestiniens vivent un véritable enfermement.



Photod AFPS Alsace
Mission palestine 2004

2017 : (mission AFPS Alsace) rien n'a changé... de la végétation a poussé.... Et pourtant... un détail horrible... maintenant un phare installé à hauteur de la fenêtre s'allume chaque soir et « illumine » la chambre de la fille de la famille habitant cette maison....



A Tulkarem, des maisons détruites près du mur et une maison menacée de destruction.



Fayez nous explique les trois villages séparés par le mur. La construction du mur a débuté à Tulkarem le 5 avril 2002. L'armée israélienne avait décrété le couvre feu et confiné la population dans les villages. Personne ne savait ce qui allait se passer. Personne n'aurait imaginé l'impensable.

Jusqu'en 2005, de fortes mobilisations ont eu lieu. En 2005 l'objectif des Palestiniens est clair : la lutte pacifique contre la

construction du mur et la confiscation des terres. A ce moment là, l'opinion publique internationale prend conscience du problème et met la pression à Israël qui, mise en accusation, accélère la construction du mur en plusieurs points différents.

Malgré tout, Israël ne respecte pas la ligne verte (frontière de 1967) et dévie le tracé du mur pour récupérer les cinq forages de la deuxième plus grande réserve d'eau de Palestine. Pour casser la cohésion sociale de la région, ils isolent le village où se trouve le plus grand marché de Palestine et détruisent 202 magasins et six maisons.

Après 18 mois de mouvements de résistance, renforcés par l'aide internationale, et un dépôt de plainte au Tribunal Internationale de La Haye, le mur fut déplacé. La fourberie d'Israël va jusqu'à déplacer le mur et en reconstruire un nouveau, une semaine avant la décision de justice. Ce fut une façon d'influencer le jugement. Il faut préciser qu'avant de déménager le mur, l'armée a détruit trois forages d'eau qu'elle a détournés à son profit.

Le checkpoint et le back à back.



Nous montons sur un belvédère qui nous permet d'avoir une vue plongeante sur le mur, le camp militaire, le checkpoint et le back à back.

Tous les matins, près de 8 000 Palestiniens attendent de passer en Israël, et cela dès trois heures du matin.

Dans une ambiance dantesque au son de hauts parleurs nasillards, entourés de chiens policiers, les palestiniens allant travailler en Israël et les familles obligées d'aller en Israël pour exercer leur droit de visite auprès de leurs prisonniers, se pressent...

C'est aussi là qu'ont lieu des échanges commerciaux entre les produits palestiniens très contrôlés et le libre passage des produits israéliens. Dans la back à back, les conteneurs sont transbordés des camions palestiniens sur les camions israéliens

après de strictes vérifications. Quant aux camions israéliens, ils passent sans problème.



Cathy Fayez et Mouna, nos hôtes de Tulkarem – Mission AFPS Alsace 2015

